

# Faculté béninoise s'intéresse aux services civiques

Le service civique en réciprocité ... un véritable levier d'intensification des mobilités entre la France et le Bénin et renforce le continuum entre l'enseignement technique agricole et l'enseignement supérieur agricole. Focus sur l'intérêt exprimé par la Faculté des sciences Agronomiques de l'Université Abomey Calavi au Bénin.

Le jeudi 13 mai 2022, le lycée agricole Honoré de Balzac de Castelnau le Lez a accueilli une délégation de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) l'Université d'Abomey Calavi (UAC), de l'Université de Lorraine et de l'Institut Agro Montpellier qui s'est tout particulièrement intéressée aux étudiants béninois en service civique : Nansirine Ismaïnou et Isaac Bognon.

## Intégrer la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure



La visite s'inscrit dans le projet BIOVALOR « Renforcement de la démarche compétences et de la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure agricole à la Faculté des Sciences Agronomique de l'UAC : leviers pour l'insertion professionnelle et le développement de la bio-économie au Bénin ». Le projet BIOVALOR est soutenu par le programme « Partenariats avec l'Enseignement Supérieur Africain » (PEA), géré par l'Agence

Nationale de la Recherche (ANR) et financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Il s'agira notamment de revisiter les curricula des formations de la FSA afin d'améliorer l'insertion des jeunes diplômés dans 6 filières cibles (riz, ananas, anacarde, fonio, karité et sisré), de développer des recherches en lien avec les besoins exprimés par les structures employeuses des diplômés de la FSA et de contribuer à l'émergence d'un village entrepreneurial.

### **BIOVALOR rime avec mobilité**

Afin d'accélérer l'identification des réformes à mettre en place, le projet BIOVALOR va financer sur quatre années des mobilités d'étudiants de la FSA vers l'Institut Agro Montpellier et l'Université de Lorraine. Il s'agira à la fois de faciliter l'acquisition de compétences particulièrement utiles aux besoins des filières, mais aussi de les inscrire dans le dispositif Erasmus+ avec une reconnaissance des crédits obtenus par l'Université d'origine de l'étudiant.

Or des mobilités ont déjà démarré entre la FSA et le lycée de Riscles dans le Gers, entre l'Université Nationale d'Agriculture du Bénin et le lycée de Castelnaud Le Lez. Ce sont de jeunes étudiants béninois, sélectionnés en fonction de leur projet personnel, et des besoins des lycées qui effectuent un séjour financé par le dispositif de service civique, avec l'appui du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, et en lien avec France Volontaire ainsi que l'Agence du Service Civique.

## Nansirine maîtrise la production



Nansirine nous a présenté ses activités dans la serre du lycée avec son maître de stage M Picasso. Elle maîtrise l'ensemble des activités de production et de vente et participe activement à la formation des élèves du lycée. Aimé Bokonon Ganta, Vice-Doyen de l'Ecole des Sciences et Techniques de la Production Végétale de la FSA et entomologiste a pu apprécier combien Nansirine maîtrise l'ensemble des méthodes de lutte biologique utilisées dans la serre.

## Issac acquiert de la pratique

Le domaine d'Isaac est positionné dans la halle de technologie alimentaire. Il dispose déjà d'une licence en technologie alimentaire mais avec très peu de pratique. Or au lycée de Castelnau Le Lez, il a pu non seulement maîtriser l'ensemble des appareils de transformation, superviser le travail des élèves, les former à l'assurance qualité et acquérir également une certification pour gérer certains appareils comme l'autoclave.



Le doyen de la FSA, M. Bonaventure Ahohuendo et l'ensemble de la délégation sont repartis enchantés de cette visite d'autant que la directrice adjointe du lycée, Mme Chavagneux, a pu donner à la fois un aperçu des activités du lycée et du dispositif

d'enseignement technique agricole dans son ensemble.

Ce dispositif d'accueil des étudiants en service civique dans l'enseignement technique agricole français s'inscrit dans une politique plus large de coopération avec le Bénin. Cette action de coopération n'est pas isolée. Les lycées agricoles, avec l'accompagnement du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, coopérant avec de nombreux pays africains (Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Madagascar ...) échangent régulièrement ce qui fait que l'enseignement technique agricole dispose déjà d'une belle expérience et expertise dans ce domaine. C'est ce qu'a expliqué Serge Misericordia, enseignant et coordinateur des actions partenariales avec le Bénin, lors de la visite.

Il s'agira maintenant d'explorer les synergies entre les mobilités de service civique et les mobilités soutenues par BIOVALOR pour que les idées et projet de Nansirine, d'Isaac et de leurs jeunes collègues deviennent réalité. Nous allons y travailler dans la mise en œuvre du projet BIOVALOR a assuré Guido Rychen directeur de l'ENSAIA de Nancy et Jean-Luc Bosio chef du service des relations internationales à l'Institut Agro Montpellier.

## **Enseignement technique et supérieur : une complémentarité**

Cette synergie entre établissement d'enseignements technique et supérieur est déjà une réalité a rappelé Jean-Luc Bosio en présentant à nouveau Stécyna Kiki, animateur du projet BIOVALOR au Béninui et présent à la visite. Stécyna est animateur et employée par l'Université de Lorraine. Originnaire du Bénin, elle est venue étudier en BTS agricole à Arras, a suivi une « prépa » au lycée agricole de Quétigny près de Dijon et a intégré le cursus SAADS de l'Institut Agro Montpellier en 2012. Plusieurs étudiants étrangers choisissent cette complémentarité entre enseignement technique et supérieur agricole en France. Certains recherchent même une première expérience de travail dans un lycée agricole en

France comme Mansour Sow directeur de l'exploitation du Neubourg en Normandie ou Alain Yao à l'EPLEFPA de Limoges.

### **Est-ce que Nansirine et Isaac suivront cette voie ?**

Nous allons tenter de voir comment mieux intégrer les mobilités de service civique dans les cursus de l'Université d'origine, peut être imaginer des parcours de mobilité au niveau licence puis master a assuré les représentants de la délégation qui ont chaleureusement remercié toute l'équipe du lycée.

[Suivre les actualités de Biovalor sur LinkedIn](#)

*Contacts : Jean-Luc BOSIO, Chef du service des Relations Internationales et des Langues / Institut Agro Montpellier, [jean-luc.bosio@supagro.fr](mailto:jean-luc.bosio@supagro.fr)*

*Vanessa Forsans, Enseignante au LEGTA Le Chesnoy / co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest – animatrice du réseau CEFAGRI de l'enseignement agricole, [vanessa.forsans@educagri.fr](mailto:vanessa.forsans@educagri.fr)*

*Jean-Roland Arbus, Agronome au Legta La Vinadie – 46100 Figeac/ Co-animateur réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole, [jean-roland.arbus@educagri.fr](mailto:jean-roland.arbus@educagri.fr)*

*Rachid BENLAFQUIH, Chargé des programmes Afrique Subsaharienne et Océan Indien, Expertise publique et soutien aux professionnels à l'international, Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI)/Jeunesse (MASA-DGER-BRECI), [rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)*

---

# Cacao « to show »

Une tournée du documentaire « Keka Wongan » est organisée pour faire connaître sa démarche dans les établissements publics agricoles français. Actuellement, 20 séances ont été programmées dont celle qui a eu lieu vendredi 2 avril sur l'EPLEFPA de Castelnau-le-Lez, en présence du chef de projet. Il s'agit, selon lui, de « dévoiler les coulisses du projet, la méthodologie à adopter lorsqu'on se lance dans un projet durable d'une telle envergure ».

Le vendredi 2 avril, le lycée professionnel agricole de Castelnau-le-Lez, sous la supervision de la directrice adjointe et du professeur qui dispose d'un tiers temps coopération internationale et européenne a réuni dans l'amphithéâtre, les élèves de trois classes. Le Chargé de mission développement durable pour l'EPLEFPA de Nantes Terre Atlantique effectue une mission, appuyée par le réseau Cameroun de l'enseignement agricole, sur l'opportunité de développer des relations de coopération entre un établissement français, le sien, et un partenaire camerounais, le Collège Régional d'Agriculture (CRA). Depuis 2014, des actions réciproques entre les deux pays sont menées et le rythme s'est accéléré pour aboutir in fine à la création à Ebolowa, d'un atelier technologique de transformation du cacao en un chocolat « made in Cameroun ». Ce projet a fait l'objet d'un film, Keka-Wongan, signifiant « notre cacao » dans la langue Bulu parlée à Ebolowa, la ville chef lieu de la région sud-Cameroun. Le court-métrage (libre de droits) a été réalisé



par Julie Lizambard de Com Son Image. Elle y restitue fidèlement l'histoire de ce projet dont « l'ambition semblait démesurée au départ et l'objectif non réaliste ». Et pourtant ils l'ont fait !

## **Du film à la démarche éco-citoyenne**



Ce film est inspirant, particulièrement pour les élèves du lycée, formés aux métiers agricoles et préoccupés, ou du moins sensibilisés aux enjeux des transitions agroécologiques et du développement durable. Il donne un exemple de pistes d'actions concrètes, et l'envie d'agir. Keka Wongan est un projet de coopération basé sur la réciprocité, qui met en avant le partenariat multi-acteurs et l'implication des apprenants tant en

France qu'au Cameroun. L'objectif, pour l'intervenant comme pour le personnel qui l'a accueilli, était en partie d'inspirer les élèves du lycée Honoré de Balzac de Castelnau-Le-Lez à agir de la même façon. A leur échelle, ils peuvent s'intégrer dans une démarche écocitoyenne également, en rejoignant des réseaux d'acteurs présents depuis cette année dans l'établissement tels que les écoresponsables (au nombre de 10 parmi les élèves), ou encore l'association Lafi Bala, hébergée par le lycée et présidée par le Professeur correspondant coopération internationale. Par ailleurs, une très belle initiative de coopération internationale avec le Bénin est en place au lycée pour favoriser l'échange entre les lycéens des deux pays ; et pourquoi pas, pour ces élèves, en initiant de nouveaux projets.

## **Un film comme promotion d'une coopération**

La projection montre les différentes étapes de l'entreprise. La première consistait à maîtriser la phase complexe de

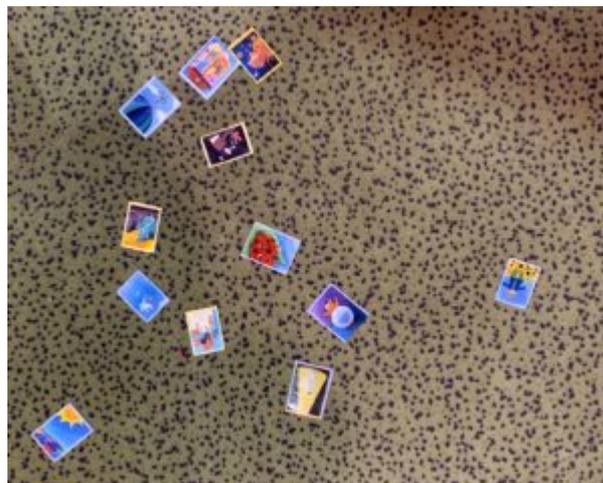
l'approvisionnement en fèves de cacao, en incluant des exigences de qualité et le respect de l'environnement. Ces conditions ont permis aux petits cacaoculteurs de la coopérative de Bytilie d'augmenter, en moyenne, leur prix de vente de 30 %. La deuxième étape, très sensible, fut la transformation, avec l'obligation de fabriquer localement les machines pour garantir par la suite leur entretien. Enfin, « il n'y a plus qu'à vendre ! », mais en appliquant les règles du commerce équitable. Le film invite à une réflexion sur le commerce équitable Nord-Sud mais aussi Nord-Nord et Sud-Sud et sur les filières locales.

## Un film comme source de réflexion plus globale



Au terme de la projection, un atelier-débat est organisé par le chef du projet afin de faire participer les élèves et connaître leur opinion sur le projet

ainsi que sur ce moyen de diffusion . Des images sont



disposées aléatoirement au sol et les élèves doivent choisir celle qui leur fait penser, d'une manière ou d'une autre, au film qu'ils viennent de regarder. Ils doivent ensuite s'exprimer un par un et expliquer le rapport qu'ils ont trouvé entre cette image et le film. Le chef du projet Keka-Wongan accueille leur point de vue et y répond en confirmant le lien qu'on peut trouver entre ces images, même déroutantes, et le projet. Par exemple, un pont a été fait entre l'image d'un champ de tournesols et le film : le champ de tournesols représentait, d'après un élève, l'aspect vaste et gigantesque de la nature, qui s'étend à perte de vue. Cela symbolisait,

selon le jeune, l'importance de la faune et la flore, et cela se retrouvait dans le projet qui s'inscrit dans une démarche de développement durable, concept dans lequel l'environnement est une priorité. L'objectif de cet exercice particulier d'analyse d'illustrations était de faire conduire aux élèves une réflexion globale. Cette réflexion les amenant à comprendre les enjeux du projet présenté en allant au-delà des actions concrètes, en d'autres termes : d'en tirer des leçons.

### **Une « tournée » qui favorise le partage**

Cette vision participative est véritablement recherchée par l'intervenant qui insiste sur l'importance du regard des jeunes. C'est la raison pour laquelle il entreprend cette « tournée » des établissements scolaires. Il souhaite faire connaître ce projet et son histoire, mais également obtenir des réponses : savoir ce que cela inspire aux apprenants.

Ainsi, le partage est le maître mot de ce projet qui a été favorablement accueilli par les lycéens et quelques enseignants du lycée Honoré de Balzac. Un dialogue est constamment recherché, de l'étape de création du projet : quand il faut établir un partenariat entre le lycée de Nantes et le CRA d'Ebolowa, à celle du déroulement : lorsqu'il s'agit de travailler à plusieurs mains une fois l'entreprise démarrée au Cameroun. « Chacun donne le même effort, ce n'est pas l'un qui donne et l'autre qui reçoit » jusqu'à la dernière phase, celle de la diffusion du projet dans les établissements et attendant, de la part de l'auditoire, une réaction et une opinion.

En l'occurrence, c'est grâce à la curiosité et à la réceptivité des élèves, émus par une réalisation dont les plans laissaient voir beaucoup de complicité et de partage entre les écoresponsables français et camerounais, que cet échange a pu se poursuivre au-delà de l'horaire défini au départ.

*Article rédigé par Jessica Rouveïrol, Volontaire en service civique au lycée professionnel agricole Honoré de Balzac de Castelneau-Le-Lez*

Pour découvrir le film, visionnez le maintenant

Contact : Florent DIONIZY, Chargé de mission développement durable pour l'EPLEFPA de Nantes Terre Atlantique, [florent.dionizy@educagri.fr](mailto:florent.dionizy@educagri.fr)

Regis DUPUY, animateur du réseau Cameroun de l'enseignement agricole, [regis.dupuy@educagri.fr](mailto:regis.dupuy@educagri.fr)

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, [rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)